

Homélie pour la fête de Saint Charles de Foucauld

Frère Charles, dès le jour de sa « conversion » en l'église St Augustin de Paris, a ressenti au plus profond de lui-même la conviction qu'il était aimé par le Christ, « choisi » par lui, au point d'écrire plus tard à son ami Henry de Castries : « *Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui : ma vocation religieuse date de la même heure que ma foi* »¹.

Dans ses méditations de Nazareth, il suit, pas à pas, le « Maître de l'impossible », son « bien-aimé frère et Seigneur Jésus-Christ » et nous apprend à cultiver le désir de l'imiter. « *Soyons hommes de désir et demandons à Dieu l'impossible dans nos prières pour le bien des âmes, pour sa glorification en elles, puisque nous croyons que sa bonté nous accordera les vrais biens que nous lui demanderons...* »²

Récemment, dans l'encyclique « *Dilexit nos* » (*Il nous a aimés*), le pape François s'est arrêté sur la figure de celui qu'on a appelé « l'ermite du Sahara », je le cite :

« Saint Charles de Foucauld voulait imiter Jésus-Christ, vivre comme Il a vécu, agir comme Il a agi, toujours faire ce que Jésus aurait fait à sa place. Pour réaliser pleinement son objectif, il était nécessaire qu'il se conforme aux sentiments du Cœur du Christ ; d'où l'expression "amour pour amour" qui apparaît une fois encore lorsqu'il écrit : « *Désir des souffrances pour Lui rendre amour pour amour, pour l'imiter, [...] pour entrer dans son travail, et pour m'offrir avec Lui, tout néant que je suis, en sacrifice, en victime, pour la sanctification des hommes* ». [182] ³Le désir d'apporter l'amour de Jésus, par son engagement missionnaire, aux plus pauvres et aux plus oubliés de la terre, l'amènent à prendre comme devise *Jesus Caritas*, avec le symbole du Cœur du Christ surmonté d'une croix. » (§ 179)

Il ya 75 ans, **Mgr DUVAL**, alors évêque de Constantine et d'Hippone, était déjà, comme plusieurs de ses contemporains, émerveillé par la vie du « frère », qui se voulait « universel », et il s'exprimait ainsi :

« ...Le salut sera la résultante des efforts de tous. Dans une période critique, il peut suffire d'un contact personnel, pour changer en bien le cours des événements. **Charles de Foucauld**, ce prodige d'intelligence et de charité, a si bien montré l'efficacité de ces contacts personnels, où le respect prépare les voies à l'amour fraternel et où l'amour fraternel fait de véritables merveilles... »⁴

Le zèle des convertis ou des « recommençants » -comme on appelle ceux qui reviennent à la foi de leur baptême- est bien connu. On a pu dire que Charles était un « passionné » de Jésus : « il a fait de la religion un amour » ! En fait, puisant à la source des Evangiles et de l'Eucharistie, il passait de la contemplation du Christ serviteur au service quotidien du Christ dans ses frères humains, quels qu'ils soient. « *Soyons tendres comme Jésus, aimants comme lui*, méditait-il... *Consolons, consolons comme lui ses frères qui sont les*

¹ N.D. des Neiges, 14-8-1901.

² O.S. tome 8, « L'Esprit de Jésus », 2005, p. 147.

³ Retraite à Nazareth, Jésus en sa Passion, du 5 au 15 novembre 1897.

⁴ Discours prononcé à la Basilique d'Hippone à l'occasion de l'Exposition agricole de Bône, Pentecôte 1949. Cité dans l'ouvrage « Paroles de paix », 1955, p. 48.

*nôtres, consolons ses membres, les parties de son propre corps, ces membres de lui-même dont il dit : « **Ce que vous ferez à l'un de ces petits, vous me le ferez** ».*

Nous qui vivons notre présence, humble et bienveillante, parmi nos frères et sœurs Algériens, avec la diversité de nos propres origines, nous reconnaissons que l'exemple de Charles de Foucauld, en son temps, demeure, avec les adaptations nécessaires, complètement d'actualité. Le « Dieu qui vient » -et que le temps d'Avent nous invite à désirer de nouveau- ne s'impose pas, mais il se donne, gratuitement. Ainsi le percevait avec acuité le père Henri SANSON, jésuite de Ben Smen, quand il écrivait en 1990 :

« Cette présence de l'Eglise en Algérie est faite, en son principe, de **gratuité** sincère à l'image des œuvres de Dieu qui, elles, sont gratuité sans mélange. En retour de ses dons, à ses créatures Dieu ne demande rien : il lui suffit de les voir s'accomplir. En retour de sa présence à l'Algérie et aux Algériens, l'Eglise ne demande rien : il lui suffit de croire qu'elle peut, de quelque manière, leur être utile... »⁵ (p. 153)

Que saint Charles de Foucauld intercède pour nous tous, afin que nous demeurions fidèles à « l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit », cet amour destiné à tous, sans distinction d'appartenance sociale, nationale et même religieuse !

⁵ H. SANSON, Dialogue intérieur avec l'islam, Centurion, 1990, p. 153.